

sont la copie exacte de fleurs décoratives et de chapiteaux, ou de bases semblables à ceux qui sont représentés dans les Fig. 51, 52, 58, 59 et 60 <sup>1</sup>.

Les doubles enroulements et l'ornement lancéolé disposés sur les traverses inférieures des trônes assyriens n'offrent encore que la répétition symétrique des mêmes motifs.

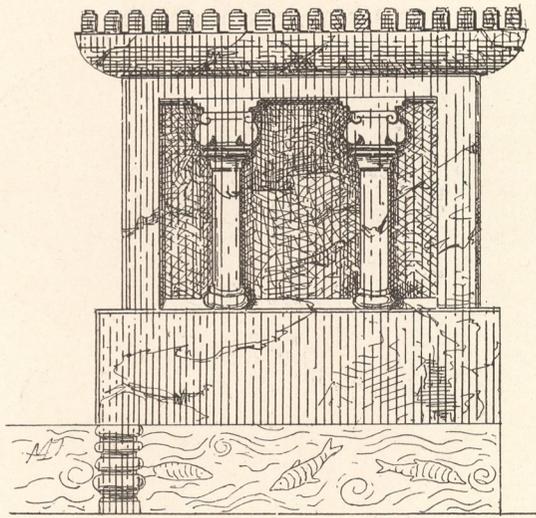


Fig. 66. — Du palais de Sargon.

Les colonnettes de la claire-voie (Fig. 51) fournissent également une explication rationnelle de l'origine des colonnes des balcons assyriens (Fig. 65) et des chapiteaux à deux étages de volutes retrouvés sur les bas-reliefs de Kouïoundjik, de Nimroud et de Khorsabad (Fig. 62, 63, 66); de même qu'elles sont le modèle du couronnement des colonnes représentées sur quelques bas-reliefs phéniciens (Fig. 67) et sur des lékythes athéniens <sup>2</sup>. Je n'insiste pas sur ce sujet, les dessins et les photographies sont plus clairs et plus convaincants, en pareil cas, que les longues explications.

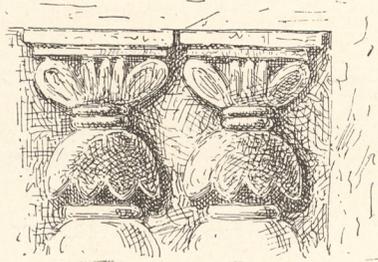


Fig. 67. — Chapiteaux phéniciens.  
(Louvre).

Un petit chapiteau en pierre, que j'ai découvert dans les magasins du British Museum (Fig. 68, 69), vient heureusement compléter cet ensemble de documents. En examinant cette sculpture, taillée dans un grès très fin, on peut se rendre compte

1. Voyez Layard, p. 63, et Perrot et Chipiez, *Hist. de l'art dans l'ant., Assyrie*, p. 739, fig. 399.

2. Ce double motif est très fréquemment reproduit sur les vases grecs de la collection du Louvre.